

Prochain dossier:  
Cahier spécial don

## Débat. Y a-t-il trop ou pas assez d'éoliennes en France?

### La mobilisation ne cesse de grandir

**Daniel Steinbach**  
Président de l'association  
Vent de colère

Il y a 7 000 éoliennes actuellement en France, c'est déjà énorme. Mais si l'on suit les scénarios de l'Ademe, il en faudra 50 000, à l'horizon 2050, pour que la France atteigne son objectif de 100 % d'énergie d'origine renouvelable. Où va-t-on les mettre, alors même que le potentiel de l'éolien en mer est très limité, compte tenu de la typologie de nos fonds marins?

Les éoliennes sont des machines qui ne servent à rien, si ce n'est à détruire l'environnement et à industrialiser les campagnes. Nous avons d'ailleurs du mal à comprendre comment ceux qui prétendent défendre la nature acceptent que l'on saccage des espaces

naturels protégés en les bétonnant pour y installer des engins de 180 mètres de haut, souvent au mépris des lois et là où n'importe quel citoyen ne pourrait rien construire. Les Français sont en tout cas de plus en plus opposés aux éoliennes et la mobilisation ne cesse de grandir, malgré les efforts des gouvernements pour limiter les possibilités de recours. Dans le Grand Sud-Est, par exemple, la moitié des municipalités refusent de nouvelles installations et de nombreuses associations se créent pour s'opposer à des projets, recueillant des centaines, voire des milliers, de signatures. Nous arrivons ainsi à faire retoquer environ 20 % des projets, sans compter ceux qui sont refusés a priori. De plus en plus de préfets rendent d'ailleurs des avis négatifs.

Recueilli  
par Jean-Claude Bourbon

### Mieux répartir les projets sur l'ensemble du territoire

**Pauline Le Bertre**  
Déléguée générale  
de France Énergie éolienne

Contrairement à ce que certaines minorités agissantes veulent faire croire, il n'y a pas de problèmes d'adhésion et d'acceptabilité de l'éolien en France. Dans l'enquête que nous avons fait réaliser par l'Ifop en 2016, 77 % des personnes interrogées déclarent avoir une image positive de l'éolien, et neuf Français sur dix vivant à côté d'installations disent n'avoir aucun sentiment négatif à l'annonce de l'installation du parc.

Nous menons les concertations les plus fines possible avec les associations et les élus locaux pour faire de l'implantation d'éoliennes de véritables projets de territoires. Et quand les parcs sont installés, tout se passe très bien.

Cela dit, il existe, c'est vrai, cer-

taines zones plus densément équipées, et nous sommes les premiers à plaider pour un développement plus harmonieux sur l'ensemble du territoire. S'il y a du vent partout en France, il existe aussi de nombreuses contraintes empêchant l'installation d'éoliennes, en particulier la présence des radars pour l'armée, la météo ou l'aviation civile.

Au total, 47 % du territoire est aujourd'hui interdit aux éoliennes. Nous plaçons donc pour un allègement de ces contraintes, afin de répartir les projets d'installation sur l'ensemble du territoire. Pour alléger les zones déjà denses, nous travaillons également sur ce que l'on appelle le *repowering*, c'est-à-dire le rééquipement des parcs déjà installés avec des technologies plus récentes. C'est une opportunité qui permettra de produire autant d'énergie avec moins d'éoliennes.

Recueilli par  
Jean-Claude Bourbon

### le livre



### Armes de déstabilisation massive

Enquête sur le business des fuites de données.  
De Pierre Gastineau et  
Philippe Vasset, Éd. Fayard,  
276 p., 19 €.

En 2010, le site WikiLeaks a publié 391 000 rapports de missions d'unités américaines en Irak et cela a mis en difficulté les États-Unis. Grâce à des fuites, une petite organisation a ainsi réussi à installer un rapport de force avec la première puissance militaire du monde... Depuis, la technique a fait florès. Plus d'une trentaine d'affaires de fuites massives de données se sont produites en quelques années, des Panama Papers aux courriers internes du mouvement En marche!

Deux journalistes spécialisés sur les affaires de renseignement ont enquêté sur les coulisses de ces opérations. Ils démontrent que derrière ces fuites se cachent souvent des intérêts privés ou des actions menées par des États qui tentent, en usant d'une recette éprouvée, de renverser un rapport de force. Pierre Gastineau et Philippe Vasset ont rencontré des représentants de cabinets d'intelligence économique, des avocats ou ceux qui font office de courtiers en informations piratées.

Ils décrivent ce monde en usant des termes qu'on appliquerait à une filière économique normale, pour mieux démontrer que c'est devenu un « business ». Souvent, le vol de données permet de faire surgir des informations qui sont ensuite utilisées dans des procès. Elles servent l'intérêt d'une des parties en conflit. Ou bien les intérêts d'un État, comme l'a fait la publication de courriers internes de Sony, qui préparait un film négatif sur la Corée du Nord. Cela suffit-il à désigner ce pays comme étant l'auteur du piratage? Non, car il est toujours impossible de remonter jusqu'aux vrais responsables. On ne saura jamais qui a fait quoi... En attendant, le livre explique de façon très claire le contexte qui entoure ces fuites, de plus en plus répétées.

Alain Guillemoles

**L'objet.** Grâce à la proximité de ses sites de fabrication, la PME Jouécabois réussit à produire tous ses jeux en France.

### Des planchettes 100 % bretonnes



Créée il y a dix ans, la PME bretonne a réussi à produire son jeu d'éveil et de construction entièrement en France. Stéphane Maillard

Avec ses planchettes fabriquées en Bretagne, Jouécabois s'est installée dans les chambres d'enfant. La PME créée en 2007 par Christophe Fresnais, à Saint-Sauveur-des-Landes (35), réussit à produire son jeu d'éveil et de construction entièrement en France. Le bois provient des forêts bretonnes et normandes, le tri et la mise en boîte sont réalisés dans son usine et dans deux établissements ou services d'aide par le travail (Esat), qui emploient des personnes handicapées, en Mayenne et dans le Morbihan.

« Nous produisons 12 millions de planchettes par an, soit l'équivalent de 1 440 km ou le chemin à parcourir entre Paris et Rome!, s'exclame Christophe Fresnais. En février 2018, notre marque sera d'ailleurs présente, pour la seconde année, au plus grand salon international du jouet, à Nuremberg. »

Jouécabois exporte ses planchettes en Allemagne, en Italie et au Royaume-Uni. Le public apprécie leur solidité, leur longue du-

rée de vie, et leur caractère écologique: les planchettes proviennent de forêts dont la gestion durable est certifiée.

Grâce au succès de ce jeu de construction, Jouécabois a pu étoffer sa gamme et proposer plusieurs jeux en bois naturel, comme les planchettes, mais aussi les quilles du jeu finlandais mölkky, ou les planches à palets. Ce jeu d'origine bretonne connaît une nouvelle jeunesse. Très populaire, il consiste à lancer des palets en fonte sur une planche en bois.

Adhérente de l'association Produit en Bretagne, Jouécabois réalise un chiffre d'affaires de 1 million d'euros. Présente également dans les écoles, elle organise régulièrement des animations pour faire connaître ses briquettes de bois auprès du grand public. En fin d'année, la marque s'installera dans un grand centre commercial et proposera un concours de construction de la plus haute tour du monde. Record à battre: 18 mètres!

Raphaël Baldos